Objet: Critique du roman Des Hommes couleur de ciel, A. Llobet

Madame Anaïs Llobet,

Si j'étais un endroit, je serais un lycée, car c'est là que tout a débuté.

Si j'étais un drame, je serais un attentat, ce qui est l'action principale du livre.

Si j'étais un mois, je serais juin, c'est à cette période que le drame a commencé.

Si j'étais un métier, je serais enquêtrice car dans ce roman, sans les enquêteurs, l'intrigue ne serait pas résolue.

Si j'étais un pays, je serais la Tchétchénie car c'est le pays d'origine des deux frères soupçonnés, ainsi que la professeure de Russe.

Si j'étais une émotion, je serais le désespoir car les trois principaux suspects sont accusés à tort, ce qui est dû à leurs origines.

Si j'étais un climat, je serais chaud, pour exprimer la colère, la rage des personnages.

Si j'étais un animal, je serais le renard, pour exprimer la ruse des deux garçons par rapport à la manière dont ils vont enquêter de leur côté, afin de prouver leur innocence.

Si j'étais une couleur, je serais le vert, qui représente l'espoir ; l'espoir de trouver le vrai coupable, coûte que coûte.



Merci pour votre livre, respectueusement,

## Emma FALQUERO

Elève de 206, classe de Mme Miscopein

Lycée Dupuy de Lôme, Lorient